

ÉQUIPEMENT CULTUREL

Mise en scène de techniques multiples

Le théâtre de Perpignan est un ensemble de six bâtiments présentant chacun ses spécificités : des structures béton ou métalliques, des façades en béton architectonique, résine, acier rouillé, aluminium...

Le futur théâtre municipal de Perpignan (Pyrénées-Orientales), baptisé théâtre de l'Archipel, sera un ouvrage pluriel. Ses concepteurs, Jean Nouvel et Brigitte Métra, l'ont fragmenté en six bâtiments. Loin de toute monumentalité, ils ont imaginé un « microquartier culturel », une « collection d'objets insolites » comme « jetés au milieu d'une table de manière aléatoire ». Ces entités se différencient les unes des autres par leurs formes, leurs textures, leurs couleurs. Chaque lieu trouve ainsi son identité propre par le jeu d'une palette architecturale qui puise son inspiration dans l'histoire et la géographie locales. La cage de scène, une tour massive de 25 mètres de haut en béton teinté dans la masse, rappelle les châteaux cathares et les murs en « cayrou » (mélange de galets et de briques) des constructions perpignanaises. La grande salle de spectacle évoque un grenat, pierre emblématique en Roussillon. Elle contraste, par sa forme enveloppante, avec la petite salle modulable, une boîte cubique gainée d'acier patiné Corten. La salle de répétition, grand hangar en aluminium, emprunte au langage industriel, tandis que le bâtiment administratif s'habille d'une robe plissée en métal dorée. Enfin, l'atelier des décors sera tapissé d'affiches de théâtre. L'ensemble sera unifié par deux verrières, l'une intérieure, l'autre couvrant le parvis d'entrée.

Un dé technique différent pour chaque bâtiment

Le morcellement de l'ouvrage a eu un impact sur le travail de conception et de réalisation. « C'est un projet très complexe, souligne Brigitte Métra. Au lieu d'avoir un bâtiment à étudier, nous en avons eu six. » Même constat du côté des entreprises : « Chaque bâtiment a constitué un défi technique

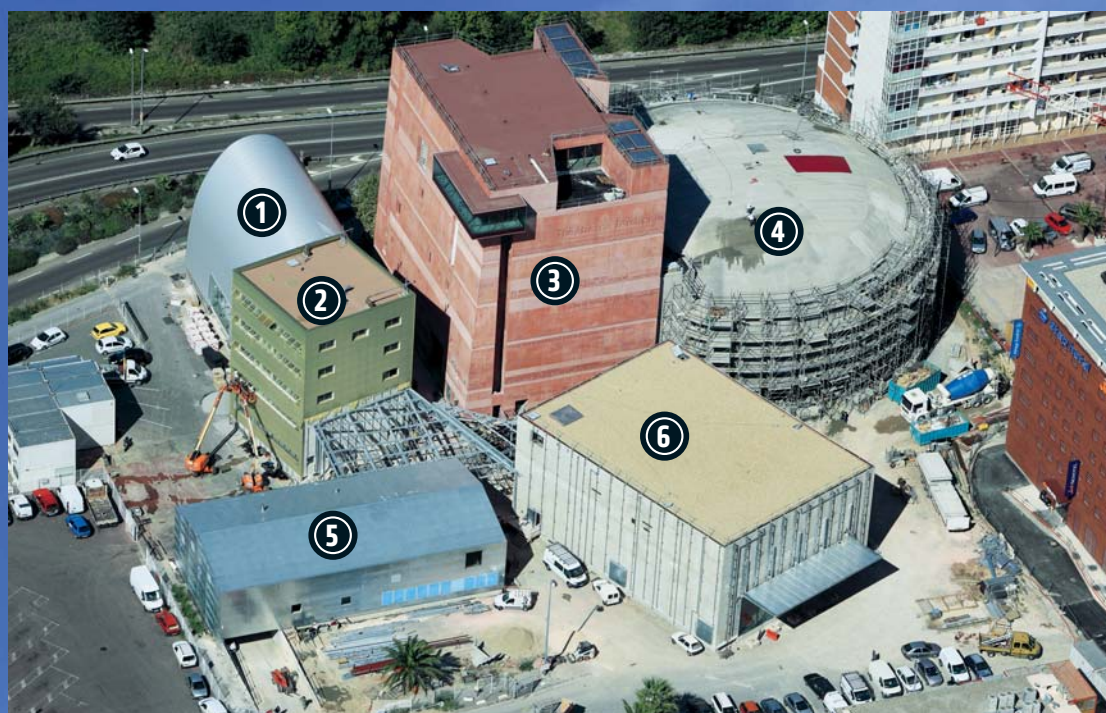
Coût : 27 millions d'euros HT.

- **Donneur d'ordre :** Ville de Perpignan.
- **Maître d'ouvrage :** Auxifip (Crédit agricole).
- **Maître d'ouvrage promoteur :** Agir (groupe Fondeville).
- **Maître d'œuvre :** Atelier Jean Nouvel et Métra + Associés.
- **Livraison :** mai 2011.

différent», observe Marc Larruy, directeur d'exploitation de Fondeville. L'entreprise a pu s'affranchir de certaines contraintes en proposant de remplacer, dans trois des bâtiments, les charpentes métalliques prévues par la maîtrise d'œuvre par des voiles béton. « Cette option nous a permis de gagner du temps, indique Marc Larruy. Nous avons pu avancer sur la mise hors d'eau et hors d'air des bâtiments et être disponibles pour mettre au point les habillages extérieurs. » L'ouvrage le plus complexe à calculer a été la grande salle de spectacle enveloppée dans une coque ovoïde en béton projeté. « Nous sommes partis de la forme extérieure, asymétrique, pour définir la structure du bâtiment », précise Marc Larruy. Le bâtiment accueillant les fonctions logistiques et la fabrication des décors sera tapissé sur ses cinq faces par des affiches évoquant l'histoire du théâtre de Perpignan. La difficulté a été d'assurer la tenue dans le temps des affiches. « Nous avons fait de nombreux essais, testé plusieurs systèmes de plastification, avec des résultats décevants, témoigne Marc Larruy. Nous avons finalement choisi de digitaliser les affiches pour les reproduire sur un support plastique. » ■ Jean Lelong



PHOTOS : FRÉDÉRIC HÉBELIN



Une diversité de volumes et de matériaux. Visible de toutes parts, le théâtre de l'Archipel est un groupe de bâtiments sans avant ni arrière. Il comprend six édifices : la salle de répétition (1) comme un grand hangar en aluminium, le bâtiment administratif (2) au bardage plissé doré, la cage de scène (3) en béton teinté rouge haute de 25 m, la grande salle de spectacle (4) en coque de béton projeté, l'atelier des décors (5) qui sera tapissé d'affiches de théâtre et la petite salle modulable (6) en attente de son revêtement en acier patiné Corten.





CAGE DE SCÈNE

Un donjon de béton coloré

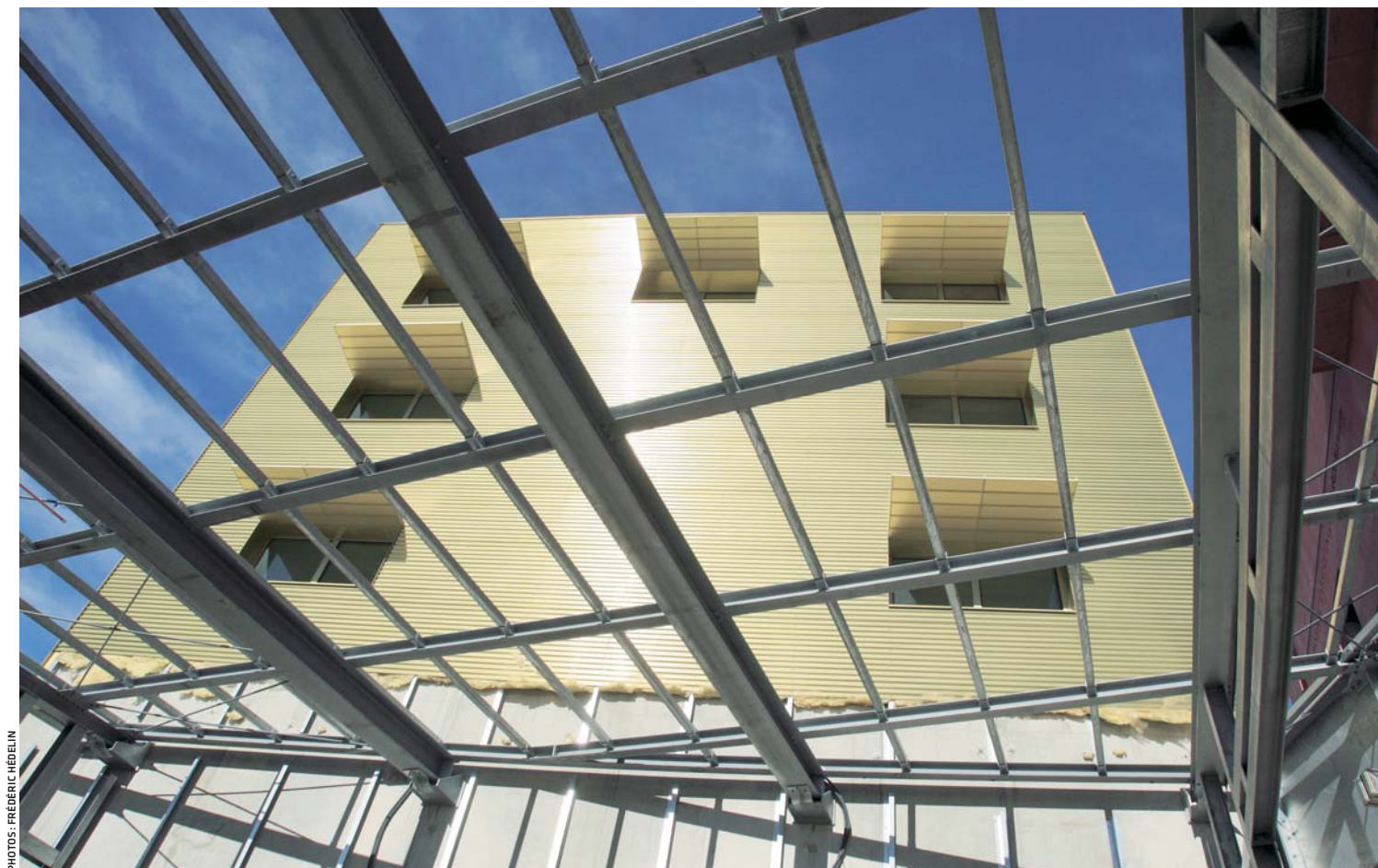
Le donjon de 25 m en béton architectonique teinté dans la masse abrite la cage de scène. Pour limiter les reprises de bétonnage verticales, les parois, édifiées en sept levées, ont été coulées en deux fois seulement. Les reprises horizontales sont masquées par de larges joints creux boucharchés. La couleur uniforme a été obtenue au prix d'un contrôle rigoureux de chaque livraison de béton frais. Autre casse-tête: les inscriptions faisant référence aux cultures de la Méditerranée. 1200 lettres de tailles variées, dans cinq alphabets, incrustées dans le béton. La difficulté: trouver un support permettant un décoffrage propre. Après des essais avec le métal, la résine et le polystyrène, le choix s'est porté sur des lettres en bois découpées au laser, habillées de mousse adhésive puis d'un Scotch de chantier.

VERRIÈRES Assurer le confort en évitant la surchauffe

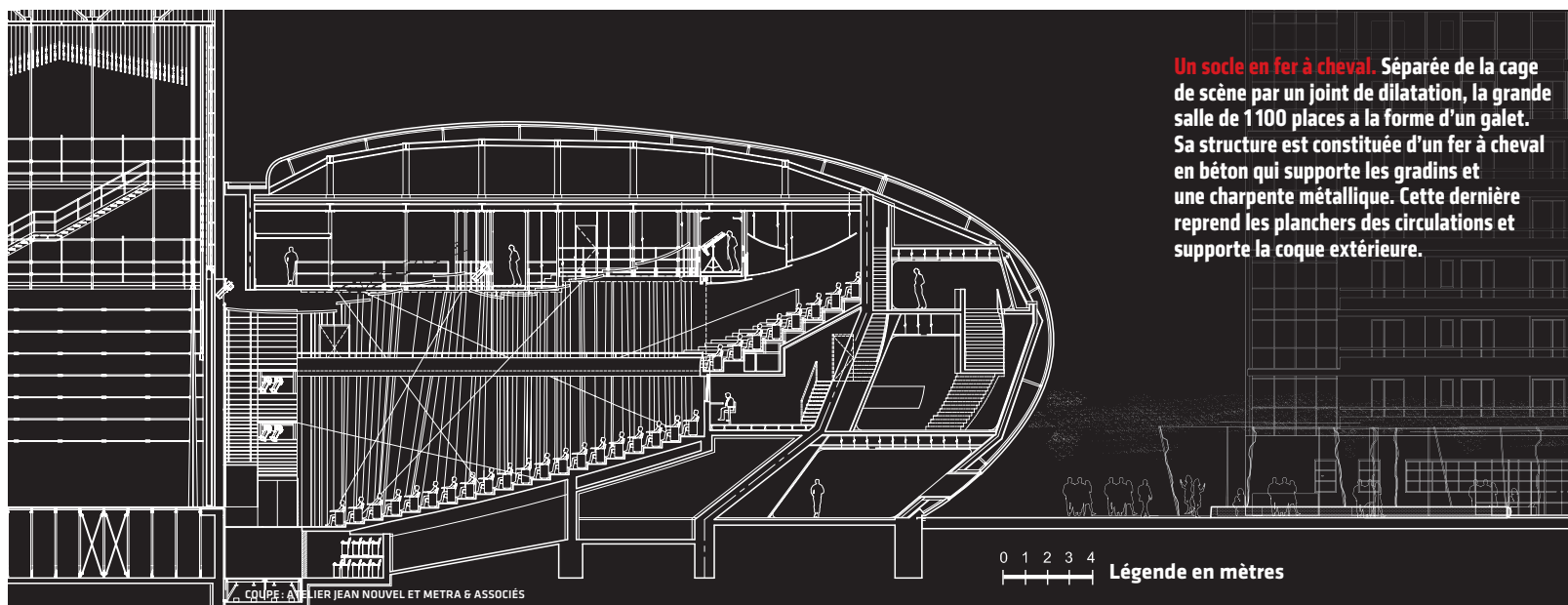
Au centre du théâtre, une verrière de 800 mètres carrés reliant les six bâtiments (ci-dessous, le bâtiment administratif) permet de circuler à couvert d'un lieu à l'autre. Elle est composée de panneaux en verre et de panneaux sandwich en aluminium laqué. Les éléments transparents couvraient initia-

lement 60% de la surface mais les premiers tests ont montré des montées en température trop élevées. Les parties pleines seront placées au centre et les proportions entre les deux types de panneaux inversées. Une seconde verrière de 1200 m², déployée en éventail entre les deux salles de spectacle,

formera un hall d'accueil. Transpercée par deux arbres, elle supportera une pergola végétalisée constituée de câbles d'acier tendus. L'ensemble repose sur des pannes de hauteurs variables, arrimées à deux bâtiments de géométries et de coefficients de dilatation différents.



PHOTOS: FRÉDÉRIC HÉDELIN



Un socle en fer à cheval. Séparée de la cage de scène par un joint de dilatation, la grande salle de 1100 places a la forme d'un galet. Sa structure est constituée d'un fer à cheval en béton qui supporte les gradins et une charpente métallique. Cette dernière reprend les planchers des circulations et supporte la coque extérieure.

GRANDE SALLE 3 200 m² de béton projeté

La coque extérieure de la grande salle est suspendue via 42 platines à la charpente métallique. D'une surface de 3200 mètres carrés, cette coque a été réalisée en béton projeté (20 cm), sur un coffrage en bois constitué de voliges clouées sur des vaux épousant la forme de l'ouvrage. Tout aussi délicate a été la mise au point du revêtement extérieur qui donnera à la coque la brillance d'un grenat. Outre un enduit destiné à reprendre les défauts du béton, celui-ci sera constitué d'une résine, appliquée en quatre couches. «Nous avons choisi un produit de la marque Cofex utilisé dans les stations d'épuration, précise Marc Larruy, directeur d'exploitation de l'entreprise Fondeville. Cette résine est suffisamment souple pour absorber des fissures de 7 mm tout en offrant les qualités d'étanchéité nécessaire, avec une garantie de trente ans.» La couleur sera obtenue par une projection de peinture rouge, complétée par deux passages de peinture noire destinés à créer des effets d'ombre. L'ouvrage sera ensuite revêtu d'une couche de vernis.



FICHE TECHNIQUE Donneur d'ordre: Ville de Perpignan. Maître d'ouvrage: Auxifip (Crédit agricole). Maître d'ouvrage promoteur: Agir (groupe Fondeville). Maître d'œuvre: Atelier Jean Nouvel et Métra + Associés. Gestionnaire: Cofely. BET béton armé: Omnis. Entreprises: Fondeville (entreprise générale), Ineo (électricité), Axima (génie climatique), AMG Féchoz (équipement scénique).